

## Session DAE à Chipiona du 14 au 18 mars 2011

*Formateurs : Françoise Sarrazin et Jérémie Barret*

Présents :

*José Cabral Fernandez, Antonio Pablo De Pino Garcia, Miguel Angel Monton, Alberto Gimenez Gomez, Maria-Jesus Camps Guitirez, German Ffernandez Parajes, Enrique Aguilar Yanes, Jesus Campo Vera, Alejandro Castille Bonete, Maria Del Mar Catedra Ceron, Exposito Silva Conception, Carrasiosa Garcia Maria, Juan Rayas Genera, Luis Matteo Salido, Maria Vela Campoy, Manuel Delgaso*

### Remarques

En point positif, on est partis d'un groupe motivé, nous avons un bon nombre de personnes sensibilisées. On avait repéré ceux qui s'impliquent on ne voulait pas travailler avec des « touristes »

on a travaillé avec des techniciens sensibilisés qui connaissent les exploitations et pouvaient ouvrir des portes

Nous avons visité 2 fermes écologiques vignes et céréales, vesces

### **A l'issue de cette session, il reste valoriser et a discuter**

l'adaptation de l'outil spécificité locales

le moment dans le temps quand on passe chez l'agriculteur

qu'est ce qu'on veut obtenir ? changement mentalité de même en Roumanie

sensibilisation plus que évaluation )

lieu concret infrastructures distinctes

Il faut sabs cesse rappeler la question du sens de ces diagnostics : Pour le DAE, au début ce sont des groupes d'agriculteurs qui se sont demandés ce qu'il y avait sur leur exploitation. En fait, la prise de conscience n'était pas pas la seule raison

La première session a été une prise de contact, on ne connaissait pas le contexte ce qui nous a manqué c'est de bien comprendre les enjeux du territoire ; enjeux agricole et enjeux de biodiversité qui manque encore...

ce que nous avons bien compris, par contre, c'est cette scission entre agriculture et environnement

la météo ne nous a pas permis de voir assez sur le terrain

Il y avait au début, et malgré le travail conduit en amont par Guy Lévêque et Françoise Sarrazin, un grand fossé entre nous on a fait pas mal de chemin l'un vers l'autre.

Pour ce qui est de l'enchaînement du déroulement des diagnostic dans le temps, il ne paraît pas idéal. Il serait plus pédagogique commencer par dialecte global et aller vers un point plus précis qui est messicoles

il a fallu qu'on s'adapte à ce contexte

Avant d'attendre des résultats de ces diagnostics, le travail plus important est celui de la

sensibilisation ce qu'est la biodiversité et l'impact des pratiques sur la biodiversité

Le grand nombre de participants intéressés et intéressant, la diversité des agricultures aussi...

le but c'est que ces diagnostics ne soient pas réservés uniquement sur agriculture et biodiversité :

on a parlé d'adaptation il faut qu'on y travaille

- Il faut identifier et définir le point d'adaptation
- l'étape préalable est d'utiliser l'outil pour voir si adaptation nécessaire